

Un crabe nippon aux airs d'artiste

Été 2014, Royan présente sur ses plages un personnage singulier : *Pachygrapsus marmoratus*. C'est le Crabe marbré – bien réel – qu'Arthur de Pins immortalise en 2003, dans son célèbre court métrage “La Révolution des crabes”, en le rendant incapable de changer de direction. En 2010, dans sa bande dessinée “La marche des crabes”, il le rebaptise *Cancer simplicimus vulgaris*, mais il ne devient pas plus performant.

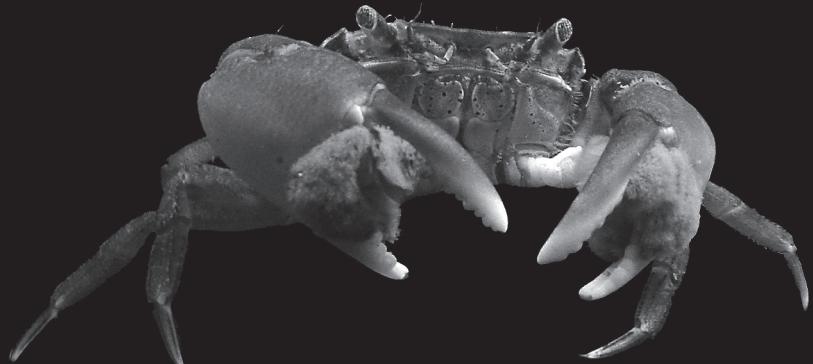
DEPUIS L'ASIE, VIA LA ROCHELLE

Avoir choisi notre estuaire pour théâtre de ces aventures n'est pas saugrenu, car les eaux de la Gironde abritent nombre d'espèces de crustacés plus ou moins exotiques. Rappelez-vous le crabe chinois⁽¹⁾. Venant d'Asie également, il convient de présenter un autre membre de la famille varunidae : *Hemigrapsus takanoi*, plus communément Crabe japonais ou encore Crabe à pinceaux. Originaire du Pacifique nord, il arrive en France dans le port de La Rochelle en 1994, probablement par les eaux de ballast d'un navire y faisant escale. Longtemps confondu avec une espèce voisine *Hemigrapsus penicillatus*, il faut attendre 1997 pour pointer précisément les différences, et patienter jusqu'en 2005 pour que l'espèce soit officiellement décrite.

Sous les pierres de l'estran

Rapidement, il colonise nos côtes, de l'Atlantique à la mer du Nord. Observé dans l'estuaire – de Barzan au Pont du diable, à Saint-Palais⁽²⁾ – ce petit crabe plutôt carré, avec trois dents latérales à l'avant de sa carapace verte à marron, dépasse rarement 3,5 centimètres. Son cycle larvaire dure environ

Le Crabe japonais ou Crabe à pinceaux, *Hemigrapsus takanoi*.
Photo Hans Hillewaert (cc)



un mois. Les larves zoé⁽³⁾ supportent une grande variabilité de salinité et de température, ce qui permet à l'espèce de se disperser aisément. Au dimorphisme classique des crabes mâles⁽⁴⁾ s'ajoute une touffe de soie au creux de la pince, d'où son nom de Crabe à pinceaux. Les autres pattes sont marcheuses. Omnivore, le mâle semble préférer les bivalves, gastéropodes et la chair d'autres crabes ; la femelle étant plutôt phytopophage. Pour les découvrir, il suffit de fouiller sous les pierres, dans les coquilles d'huîtres de l'estran.

Les touristes, armés d'épuisettes fluorescentes, hurlant de joie à la capture du petit crabe, ne soupçonnent pas qu'ils attrapent, très souvent, un nouveau venu en ces lieux et qui ne demande qu'à rester discret.

Guy Landry

⁽¹⁾ Guy Landry, Un "nouveau" locataire asiatique : le Crabe chinois, *L'estuarien* n° 44, avril 2013.

⁽²⁾ Observations faites, de 2010 à 2014, par J.-M. Thirion & J. Vollette, d'OBIOS – Objectifs Biodiversité.

⁽³⁾ La zoé est une forme larvaire planctonique de crustacés qui a une locomotion thoracique.

⁽⁴⁾ L'écusson abdominal des crabes mâles est étroit et triangulaire alors qu'il est large et arrondi chez la femelle.